



Lettre aux personnes qui trouvent refuge chez nous en Allemagne pour la journée mondiale des migrants et des réfugiés le 15 janvier 2017

Chères femmes et chers hommes, chers enfants et jeunes qui êtes venus en Allemagne,

en tant qu'évêque de l'Eglise catholique de Rottenburg-Stuttgart, je m'adresse à vous pour vous souhaiter la bienvenue dans ce pays. Et je sais que la grande majorité des personnes de notre pays – notamment la majorité des 1,8 millions des catholiques de Rottenburg-Stuttgart – se joint à moi dans ces vœux.

Vous avez traversé de rudes épreuves. Il est souvent difficile pour nous autres en Allemagne de concevoir votre destinée dans toute sa mesure.

Durant les dernières années, j'ai rendu visite à de nombreux asiles pour réfugiés dans le diocèse de Rottenburg-Stuttgart. La plupart des événements tragiques que m'y ont raconté les gens m'ont énormément attristé et touché à la fois. J'ai constaté que nombre de ceux qui sont venus chez nous sont marqués si profondément, physiquement comme spirituellement, qu'ils ont besoin de l'aide de professionnels pour trouver un moyen de continuer à vivre avec ce qu'ils ont vécu. Soyez assuré que j'ai prié pour votre sort.

Peu après les premières nouvelles à l'été 2013 annonçant la dégradation de la situation sur les routes des réfugiés se rendant en Europe, j'ai mis à disposition le cloître de Weingarten au printemps 2014 pour servir d'asile aux réfugiés. Ce fut l'étincelle initiale de l'engagement de l'Eglise catholique pour les réfugiés dans le Württemberg. Au total, nous avons pu accueillir 9.000 femmes, hommes, enfants et jeunes réfugiés dans nos structures ou les accompagner en collaboration avec les circonscriptions et les communes en la personne de collaborateurs de Caritas. En outre, un nombre important d'aides bénévoles et professionnels, femmes et hommes, s'est engagé de diverses manières pour apporter de l'aide aux réfugiés. Je les remercie du fond du cœur!

L'aide humanitaire est notre mission de chrétiens, car le fondateur de notre religion appelle à l'amour de son prochain. Dans l'évangile, il est écrit: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même. » Voilà le double commandement de l'amour, le commandement de l'amour du prochain, qui découle de l'amour de Dieu, qui a créé TOUS les hommes. C'est ce que nous dit l'évangile. (Luc, 10,27). Ailleurs, Jésus Christ lui-même dit ; « J'étais un étranger et vous m'avez recueilli. Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites ». (Matthieu 25, 35,40) Ces mots de Jésus sont notre ligne de conduite et notre code de pratique dans notre engagement.

Pour que l'intégration réussisse, ceux qui sont venus chez nous et ceux qui sont encore à venir doivent également y mettre du leur. Car les personnes qui vivent dans ce pays depuis des décennies, voire des générations, les personnes qui invitent, logent et accueillent, ont des inquiétudes et des attentes : des attentes envers les personnes qui immigreront par nécessité et qui veulent rester en Allemagne.

C'est pour cette raison que je souhaite vous encourager à vous investir activement dans notre société. Elle repose sur des valeurs que nous ne voulons pas abandonner et que nous n'abandonnerons pas. Même si notre société semble aujourd'hui très largement laïque, ses traditions, son image de l'homme et sa dignité reposent sur des bases chrétiennes. Ces fondements humanistes soutiennent nos rapports, encouragent nos interactions et nous obligent à l'hospitalité. Je souhaite donc vous prier d'apprendre à connaître ces valeurs et ces fondements qui vous ouvrent les portes d'une nouvelle patrie, de reconnaître leur valeur et de les respecter. (Cela inclut la reconnaissance de notre constitution et de nos lois ainsi que l'égalité entre hommes et femmes.) Ces valeurs et ces fondements nous amènent à vouloir et à pouvoir accueillir les personnes fuyant leur patrie et ils sont la raison pour laquelle notre constitution leur permet de pratiquer leur religion dans notre pays au nom de la liberté de culte.

En tant qu'évêque, cela me peine énormément de voir que la religion sert de faux prétexte pour insulter, pour agresser ou pour justifier des actes de violence, de haine et d'exclusion au nom de l' « occident chrétien » à l'encontre de personnes d'origine étrangère, d'une autre culture ou d'une foi différente.

Quand des criminels emplies de haine revendiquent ou commettent des attentats terroristes au nom de l'islam, ils détruisent notre communauté et ils perdent

leur droit de séjour. J'espère que vous êtes d'accord avec moi sur ce point. Je suis pour une cohabitation pacifique entre chrétiens, musulmans, juifs, athées et personnes de toutes les confessions possibles dans notre société. La miséricorde divine est la source et la racine de la paix, de l'équité et de la tolérance. Nous sommes tous frères et sœur dans l'amour du Seigneur.

Parler la même langue est un autre pas important pour se comprendre et avoir une relation vraie et ouverte avec les autres.

Je suis en échange constant avec des représentants de diverses confessions. Le dialogue avec les représentants des différentes communautés musulmanes de notre pays est déjà bien établi. Une cohabitation prospère ne se fait pas sans discussion. Depuis 2005 – c'est-à-dire depuis 12 ans – j'invite tous les ans des représentants des différentes communautés musulmanes pour échanger et pour discuter. Car ceux qui sont chez nous depuis de nombreuses années déjà ont un rôle important à jouer dans le processus d'intégration des réfugiés. Ils permettent de créer un pont essentiel entre la culture de leur pays d'origine et la culture de notre pays. Ils peuvent contribuer à offrir un accueil chaleureux aux nouveaux arrivants et leur éviter de sombrer dans des courants extrémistes. Je vous demande donc de tout cœur de soutenir le processus d'intégration.

C'est avec inquiétude que je contemple la crise qui se joue sur notre foyer commun, la terre. Trop de victimes innocentes y ont déjà succombé. J'espère et je souhaite qu'à l'avenir, non seulement notre pays soit une terre de cohabitation pacifique, mais que la terre entière soit un lieu de solidarité et de vie commune dans la paix, sans haine, sans terreur et sans violence.

Je vous souhaite un beau début d'année 2017 et que la paix du Seigneur soit avec vous !

Rottenburg/Stuttgart pour la journée mondiale des migrants et des réfugiés,
15 janvier 2017

Votre

Evêque Dr. Gebhard Fürst